samusocialdeParis

Rapport annuel 2018

SOMMAIRE

4-8 | Éditos
10 | Faits marquants

Rencontrer 12

20 **Écouter, orienter et coordonner**

Héberger et accompagner 26

38 **Soigner**

Observer et analyser 44

50 **Agir ensemble**

56 | Organisation
58 | Rapport financier
62 | Glossaire

ÉDITO

Éric Pliez, président du Samusocial de Paris

Lors de la deuxième Nuit de la Solidarité, 3 622 personnes ont été dénombrées, dont 2 232 dans les rues de Paris, alors que 24 000 personnes étaient dans des centres d'hébergement. Chaque année, c'est ainsi invariablement à l'accroissement du nombre de personnes en situation de grande précarité que l'on assiste, tendance qui risque fort de se poursuivre sous l'effet conjugué de trois phénomènes principaux : le fossé qui se creuse entre ceux pouvant s'adapter à un marché du travail de plus en plus exigeant, et ceux condamnés à un travail précaire, que les fins de CDD ou de missions d'intérim peuvent rapidement mettre en difficulté ; un déficit des dispositifs d'accueil pour ceux qui viennent trouver refuge en France, qui fait du 115 l'unique recours pour ne pas vivre à la rue et génère la grande précarité de demain ; et enfin l'absence de fluidité dans les dispositifs d'urgence, faute de logement en bout de chaîne, qui casse l'autonomie des personnes et laisse dans la rue ceux pour qui le 115 ne peut trouver de place.

Quelles perspectives pour le Samusocial de Paris dans un tel contexte, si ce n'est s'adapter et innover ?

Innover tout d'abord, en faisant du temps d'hébergement dans ses structures d'accueil un temps utile pour les personnes : ouvrir les structures sur la cité, favoriser les interactions, développer les activités et la participation des résidents à la vie des centres, en vue de construire leur autonomie et de préparer l'après. À partir de mars 2019, les CHU Femmes et Familles ouverts à l'hôpital Charles-Foix-AP-HP donneront par exemple la possibilité aux personnes de faire leurs propres courses et de cuisiner, et fin 2019 sera ouverte une nouvelle forme de résidence adaptée à la vie de famille, avec des services collectifs mutualisés de type cuisine ou buanderie, et des activités d'insertion au sein même de la résidence. Ce projet que nous menons en partenariat avec le groupe Galia témoigne de la créativité dont il est possible de faire preuve dans des projets à caractère social, et du concours que peut apporter un secteur privé sensible à la cause sociale.

Pour innover, il est indispensable de développer les ressources. Si l'État et la Ville de Paris assurent le fonctionnement du Samusocial de Paris et lui font confiance pour mener de nouveaux projets, telles la gestion de la Halte femmes de l'Hôtel de Ville, la régionalisation en cours de la réservation hôtelière, ou encore la fusion des SIAO Urgence et Insertion, c'est aussi en faisant appel à la générosité du public et au financement des entreprises et fondations que le Samusocial de Paris peut chaque année développer de nouvelles réponses aux besoins des publics. En témoigne en 2018 le lieu d'hygiène et de soins pour femmes ouvert dans les douches municipales de Charenton, ou encore la réhabilitation de l'aile Babinski pour partie financée sur fonds privés.

Enfin, l'innovation ne saurait être possible sans le talent de nos équipes. Le Samusocial de Paris, c'est avant tout plus de 700 professionnels investis quotidiennement auprès de personnes dans des situations souvent complexes ayant besoin d'être soutenues, accompagnées dans l'ouverture de leurs droits, leur reconstruction et leur parcours de sortie de rue. Cette énergie déployée en permanence au service des plus démunis constitue la valeur principale de notre organisation. C'est en lui donnant les moyens de s'épanouir et d'interagir avec tous ceux ayant à cœur de construire un monde moins inégalitaire que nous parviendrons à faire progresser la prise en charge des personnes en situation de grande exclusion.

Michel Cadot,
préfet de la région
Île-de-France
et préfet de Paris

Le principe de fraternité, qui est gravé sur le frontispice de tous nos bâtiments publics et qui figure dans notre constitution, ne correspond ni à un principe vague ni à une simple déclaration d'intention. Il fonde beaucoup de nos politiques publiques. Très souvent, il est à l'origine de l'engagement des agents publics et des acteurs de la société civile qui œuvrent dans le monde associatif ou dans l'économie sociale et solidaire.
En Île-de-France, ce principe se traduit par un chiffre très concret : 105 000 personnes vulnérables hébergées par l'État chaque jour dans la région, soit l'équivalent d'une ville telle que Montreuil !

La mise à l'abri des personnes vulnérables ne serait pas possible sans le travail que mènent les équipes du Samusocial de Paris, dont le professionnalisme, l'engagement et l'humanité permettent, au cours des maraudes ou grâce au 115 de Paris, de repérer et d'évaluer les situations de détresse ainsi que d'y apporter une réponse adaptée.
Nous pouvons être fiers du travail conjoint pour renforcer la solidarité avec les plus démunis, même si les personnes à la rue présentes dans l'espace public nous rappellent que nous devons continuer, sans relâche, à améliorer notre dispositif de prise en charge des plus vulnérables.
Le président de la République et son gouvernement sont très fortement engagés sur ce sujet. En 2018, le ministre Julien Denormandie a ainsi pérennisé 2 200 places d'hébergement supplémentaires en Île-de-France, dont 1 400 sont situées à Paris. L'État en Île-de-France a, quant à lui, mené avec ses partenaires, dès le mois de juin 2018, un travail d'anticipation qui a permis d'identifier, pendant la période hivernale, jusqu'à 5 741 places d'hébergement supplémentaires, soit le double par rapport à 2017. C'est une mobilisation sans précédent !

Pour l'année 2019, nous poursuivrons avec le Samusocial de Paris cette dynamique de coopération et d'amélioration de notre système de prise en charge des plus démunis. J'ai installé, le 24 juin dernier, le Groupement de Coopération sociale et Médico-sociale (GCSMS), dont l'objet est de régionaliser la réservation des nuitées hôtelières, ce qui permettra d'améliorer la qualité des prestations offertes aux quelque 40 000 personnes aujourd'hui hébergées à l'hôtel et de procéder, dans le même temps, à un rééquilibrage territorial. Le Samusocial de Paris sera au cœur de ce dispositif, puisque son pôle d'hébergement et de réservation hôtelière est mis à disposition du GCSMS durant la phase de préfiguration.
Pour créer davantage de places d'hébergement d'urgence, le développement du logement intercalaire, qui permet de mobiliser des terrains ou des locaux temporairement vacants pour y héberger des personnes vulnérables, peut également être une piste particulièrement intéressante. Elle a déjà fait ses preuves dans la capitale ainsi qu'en témoigne le succès des « Grands Voisins » dans le 14ème arrondissement ou des « Cinq toits » dans l'ancienne caserne de gendarmes d'Exelmans, dans le 16ème arrondissement.
Avec les responsables des services de l'État, nous savons pouvoir compter sur les équipes du Samusocial de Paris pour continuer à innover et à améliorer nos politiques de prise en charge des personnes vulnérables.

ÉDITO

Dominique Versini, adjointe à la maire de Paris chargée de la solidarité, de la protection de l'enfance, de la lutte contre les exclusions et des personnes âgées

Aller au-devant de celles et ceux qui ne demandent plus rien afin de les ramener dans le giron social, accueillir de manière inconditionnelle toutes les personnes qui le demandent, les orienter, les accompagner, c'est la mission que porte sans relâche le Samusocial de Paris depuis sa création en 1993. En 2018, comme chaque année, ses professionnels à l'engagement sans faille ont été au cœur des actions de lutte contre l'exclusion de notre Ville, et je tiens à les en remercier. En plus de l'urgence quotidienne à laquelle il doit faire face, le Samusocial de Paris a activement participé à la première Nuit de la Solidarité au côté de l'ensemble des acteurs du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion, qui a permis de décompter, dans la nuit du 15 au 16 février, 3 035 personnes dormant à la rue.

Ce gigantesque maillage effectué par 300 professionnels et plus de 1 700 Parisien.ne.s bénévoles aura permis d'affiner notre connaissance des profils et des besoins des personnes en situation de rue afin de mieux y répondre. C'est notamment pourquoi nous avons développé, en lien avec l'État, les haltes de nuit, dont la halte au sein de l'Espace Solidarité Insertion Saint-Michel, nouveaux lieux de proximité qui permettent de toucher les personnes les plus exclues qui refusent d'aller vers les centres d'hébergement existants souvent trop contraignants. Ce travail de terrain aura également mis en lumière le fait que 12% des personnes à la rue étaient des femmes, alors même qu'avec la période de grand froid, celles-ci sont prioritairement mises à l'abri.

Forts de ces chiffres et en s'appuyant sur la formidable campagne de sensibilisation du grand public #LaRueAvecElles, menée par le Samusocial de Paris, nous avons collectivement adapté notre réponse à ces femmes isolées particulièrement vulnérables, contraintes de se cacher pour survivre à la rue. Sous l'impulsion de la maire de Paris, Anne Hidalgo, une halte pour les femmes sans-abri a été ouverte en décembre 2018 au sein même de l'Hôtel de Ville, où elles trouvent l'écoute, le soutien et l'accompagnement des professionnels du Samusocial de Paris. Un espace d'hygiène et de soins, confié en gestion au Samusocial de Paris au sein des Bains-douches du 12ème arrondissement, exclusivement réservé aux femmes, leur permettront aussi de s'occuper de leur corps et de leur santé en toute sécurité et en toute intimité.

Pour autant, malgré les 21 400 places ouvertes de façon permanente à Paris, dont un tiers sont mises à disposition par la Ville, nous ne pouvons nous satisfaire d'un état de fait qui laisse encore trop de nos concitoyens sur le bord de la route. En 2019, il faudra trouver de nouvelles places d'hébergement et poursuivre la création de places mieux adaptées à chaque situation.

Le Samusocial de Paris, embolisé par l'urgence depuis le premier jour de sa création puisqu'il dépend du nombre de places ouvertes et pérennisées, a toujours su s'adapter. La refonte lancée par l'État avec la fusion du SIAO-Urgence et du SIAO-Insertion ainsi que la régionalisation du Pole Hébergement et Réservation Hôtelière marqueront une nouvelle étape pour apporter des réponses mieux coordonnées et soutenir les équipes qui travaillent quotidiennement à la fluidité des parcours et au mieux-être des personnes hébergées. Car les actions d'urgence n'ont de sens que si elles sont suivies de stabilité et de projets d'insertion.

Merci encore à toutes les équipes du Samusocial de Paris !

FAITS MARQUANTS

Hiver 2017/18

Ouverture d'un centre d'hébergement hivernal pour les familles

Ouvert fin 2017 dans un ancien hôtel du 12ème arrondissement, le CHU Prague a accueilli pour l'hiver 70 personnes en famille, soit une quarantaine de ménages entre décembre 2017 et avril 2018. Situé en plein cœur d'un quartier animé, entouré d'associations et de ressources, refait à neuf pour son ouverture, le centre a offert aux familles la possibilité de se faire à manger elles-mêmes dans une cuisine équipée. Des tickets-services distribués une fois par semaine leur ont permis d'acheter la nourriture.

Janvier à juin

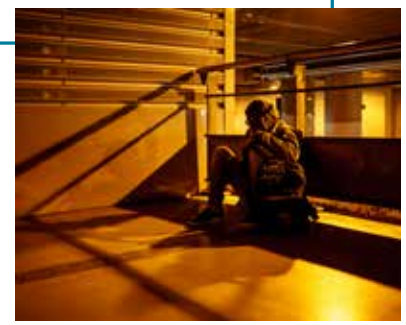
L'évaluation interne des LHSS

Sur le fondement du référentiel d'évaluation co-construit à l'automne 2017, les équipes pluridisciplinaires des 6 LHSS du Samusocial de Paris ont mené une auto-évaluation de leurs actions sur différents thèmes. Les professionnels se sont attribués une note, ont esquissé leurs points faibles et forts et ont dressé la liste des pistes d'amélioration relatives à une meilleure adaptation des réponses aux besoins et attentes des personnes accueillies en LHSS.
Cet important travail a été synthétisé dans un rapport envoyé à l'ARS Île-de-France en octobre, puis a donné lieu, en décembre, à la rédaction d'une feuille de route inter-LHSS qui engage l'ensemble des professionnels pour les années à venir.

Avril

Lancement de la campagne de crowdfunding #LaRueAvecElles

Suite à la campagne #LaRueAvecElles de l'hiver 2016-2017, le Samusocial de Paris a lancé une opération de crowdfunding qui a rassemblé 575 contributeurs, afin d'ouvrir un lieu d'hygiène et de soins pour femmes sans domicile.



Septembre

Mieux connaître les besoins d'intervention des maraudes

Plus de 80 maraudeurs et 200 enquêteurs en sciences sociales ont sillonné pendant sept jours les rues de Paris, certains talus du périphérique, les gares ainsi que certaines emprises privées.
L'enjeu ? Décrire les personnes en situation de rue en remplissant pour chacune d'entre elles une grille d'observation. Les résultats de ces maraudes exploratoires ont permis de dresser des portraits d'arrondissement et plus largement, des portraits de zone (Est, Ouest, Nord et Sud).
L'enquête détermine les disparités entre arrondissement en termes de densité de population, mais également les disparités locales. Autant de données essentielles qui serviront à la coordination des maraudes pour présenter aux tutelles plusieurs scénarii, afin de réorganiser et faire évoluer ces maraudes parisiennes.

Novembre

Lancement d'une application signalement

Cette application a été travaillée en collaboration avec les équipes de la DSI, de la Régulation et de la Communication. Si l'objectif est évident, éviter le recours au 115 par les particuliers souhaitant effectuer un signalement afin de réserver les lignes accessibles aux personnes à la rue, le traitement a de nombreuses implications internes, notamment pour les signalements ayant lieu en journée et devant être routés vers les maraudes partenaires.

Novembre-décembre

Des solutions dignes pour tous les enfants sans domicile

La campagne hivernale du Samusocial de Paris, #EnfanceSansDomicile, a lancé l'alerte sur le nombre croissant de familles sans solution d'hébergement, alors que l'hébergement hôtelier arrive à saturation : avec plus de 40 000 personnes hébergées chaque jour à l'hôtel en Île-de-France, dont 21 000 enfants, les capacités hôtelières ne permettent plus d'absorber le flux de nouveaux demandeurs.

Décembre

Ouverture de la Halte femmes à l'Hôtel de Ville

La mairie de Paris a ouvert un espace Femmes cofinancé par l'État au sein de l'Hôtel de Ville, dont la gestion a été confiée au Samusocial de Paris. Il s'agit d'un accueil de jour et d'une halte de nuit destinés à des femmes isolées et en situation de grande précarité, orientées par les acteurs de la solidarité et la régulation du SIAO.

Hiver 2018/19

Ouverture d'une halte de nuit pour hommes isolés

Outre son activité traditionnelle d'accueil de jour, l'ESI Saint-Michel a ouvert à l'hiver 2018 une halte de nuit destinée aux personnes éloignées des dispositifs de prise en charge pour personnes sans-abri.
Il s'agit d'abord d'offrir un lieu de repos, de répit et de mise à l'abri durant la nuit. La halte accueille sur orientation des maraudes et du 115 de Paris un public majoritairement masculin et âgé.

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« J'AI FAIT UNE RENCONTRE AMOUREUSE EN DÉCEMBRE 2018, JUSTE AVANT NOËL : COMME CADEAU, C'EST PAS MAL ! JE ME SUIS AUSSI LIÉ D'AMITIÉ AVEC DEUX PERSONNES HÉBERGÉES DANS LE MÊME CENTRE QUE MOI. ET ON A GAGNÉ LA COUPE DU MONDE DE FOOT, C'EST QUELQUE CHOSE QUAND MÊME ! ».

Marcel,
hébergé au LHSS Plaisance.

Rencontrer

Rencontrer

Parce que certaines personnes en situation d'exclusion ne demandent plus rien, et ne font plus appel ni aux organismes sociaux, ni au 115 de Paris, il est nécessaire d'aller à leur rencontre. Maraudes professionnelles ou accueil de jour : le Samusocial de Paris va vers les personnes en grande précarité pour créer du lien, réaliser un diagnostic sanitaire et social et les orienter vers les dispositifs les plus adaptés à leur situation.

temps forts

871
consultations médicales à l'ESI

▶ 2018 : formalisation du projet médical et soignant de l'ESI Saint-Michel

Sous la supervision du médecin référent de l'ESI, un véritable projet médical et soignant a été rédigé pour cette structure. Sa mise en œuvre a une vocation triple :

- formaliser le parcours des personnes accueillies : les parcours physiques à l'ESI dans le courant de la journée et la logique liée d'implantation des prestations sur le site, les parcours de soins (internes et externes) et les parcours de vie et d'insertion
- perfectionner la méthodologie de prise en charge multidisciplinaire
- renforcer l'intégration dans le réseau médico-social et sanitaire en veillant à ne pas se substituer aux structures de droit commun

▶ ESI Saint-Michel : ouverture d'une halte de nuit

Outre son activité traditionnelle d'accueil de jour, l'ESI Saint-Michel a ouvert à l'hiver 2018 une halte de nuit destinée aux personnes éloignées des dispositifs de prise en charge pour personnes sans-abri. Il s'agit d'abord d'offrir un lieu de repos, de répit et de mise à l'abri durant la nuit, avec des règles d'admission souples : tolérance pour la consommation d'alcool, possibilité d'entrer et de sortir du lieu sans restriction, animaux acceptés. En jeu, créer du lien avec les personnes ayant de longs temps d'errance, et qu'un cadre trop rigide rebute.

La halte est adossée à l'ESI Saint-Michel, pour relayer en journée l'accroche créée avec la personne ou instruire ses demandes, telle que l'ouverture de droits. D'une capacité d'accueil d'une vingtaine de personnes, elle s'inscrit dans le dispositif de halte expérimenté par l'État à l'hiver 2018-2019. Elle accueille sur orientation des maraudes et du 115 de Paris un public majoritairement masculin et âgé.

28 383
passages à l'accueil de jour

Hommes fréquentant la halte de nuit : 56

Agir

Lancement d'une application signalement

Travaillée en collaboration avec les équipes de la DSI, de la Régulation et de la Communication, l'application a été lancée fin novembre. Si l'objectif est évident, éviter le recours au 115 par les particuliers souhaitant effectuer un signalement afin de réserver les lignes accessibles aux personnes à la rue, le traitement a de nombreuses implications internes, notamment pour les signalements ayant lieu en journée et devant être routés vers les maraudes partenaires.

91
signalements via l'application

La maraude de jour

Le Samusocial de Paris propose l'une des rares maraudes sanitaires parisiennes. Les partenaires peuvent faire appel à elle lorsqu'ils ont besoin d'une évaluation sanitaire ainsi que d'orientations accompagnées vers les services de droit commun. La maraude de jour est composée de 2 infirmières qui interviennent selon 3 modalités : en relais des équipes mobiles de nuit, sur sollicitation des maraudes partenaires et de CHU, via des permanences hebdomadaires dans quatre centres d'hébergement parisiens : la Péniche du Cœur, le Lima 5, le Lima 14 et la Mouzaïa.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

MARAUDE DE JOUR

1 198 personnes rencontrées
- **283** en maraude,
- **241** en veille,
- **182** sur signalement,
- **492** lors de permanences en CHU.

21% ont donné lieu à des orientations
- **31%** vers des PASS,
- **près de 18%** vers un ESI,
- **11%** vers un service d'accueil et de traitement des urgences,
- **9%** vers un médecin traitant.

169 soins réalisés, **471** évaluations IDE,
45 accompagnements vers une structure de soins.

155 dons alimentaires

93 dons de vêtements

Annick, infirmière depuis dix ans dans les équipes mobiles d'aide

« ON COMMENCE À CONNAÎTRE TOUS LES SANS-ABRI QU'ON CROISE. LEUR ÉTAT ? C'EST DU CAS PAR CAS. ON EN VOIT CERTAINS SE DÉGRADER DE MOIS EN MOIS… SI JE RENCONTRE UNE PERSONNE NÉCESSITANT DES SOINS, J'APPELLE LE MÉDECIN D'ASTREINTE POUR UNE ORIENTATION EN LHSS ET LUI DÉCRIS LA SITUATION. JE SUIS SES YEUX EN QUELQUE SORTE ! LUI SEUL PREND LA DÉCISION DE L'ADMETTRE OU PAS. MAIS SI J'ESTIME QUE QUELQU'UN COURT UN GRAND DANGER, J'APPELLE LE SAMU ».

9 475 accompagnements

34 077 sorties

Les équipes mobiles de nuit

6 équipes mobiles d'aide vont à la rencontre des personnes sans-abri. Elles maraudent de 20h à 5h toutes les nuits, 7j/7j, 365 jours dans l'année. Les effectifs sont renforcés l'hiver, avec 2 équipages supplémentaires.

Les équipes mobiles d'aide sont composées de professionnels : un infirmier, un travailleur social et un chauffeur-accueillant social. Cette configuration permet d'apporter une réponse pluridisciplinaire et globale, en plaçant toujours la personne au centre de l'intervention. Cette approche favorise un regard croisé sur la situation sanitaire et sociale de la personne.

Leurs missions : écoute, création de lien, diagnostic sanitaire et social, orientation vers les dispositifs les plus adaptés (centres d'hébergement d'urgence, orientations vers les partenaires sanitaires et médico-sociaux notamment.)

Leurs principes d'action : inconditionnalité, gratuité et permanence du service, aller vers les personnes.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

LES ÉQUIPES MOBILES D'AIDE

34 077 sorties dont
18 273 en maraude
15 513 sur signalement
276 en veille

1 142 évaluations sociales

2 257 interventions infirmières

9 475 accompagnements de personnes vers des structures sociales, médico-sociales ou sanitaires

Distribution de vêtements/duvets :
3 449 vêtements, **2 283** duvets

Distributions alimentaires :
3 011 soupes, **2 851** Bolino, **6 593** bouteilles d'eau, **6 285** cafés/thés

Ateliers santé dans les hôtels

16 ateliers

107 participantes aux ateliers

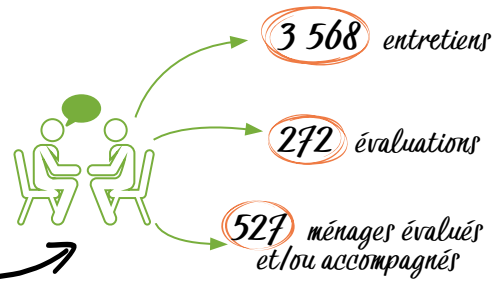
Gynécologie, contraception, maladies sexuellement transmissibles ou consentement : les femmes prises en charge dans des hôtels peuvent désormais aborder ces sujets intimes, parfois douloureux, au cours d'un atelier Santé femmes.
Deux fois par mois, Clémence et Cécilia organisent des ateliers Santé femmes dans le cadre de la mission d'orientation, d'évaluation et de prévention du BEEP. L'objectif de ces rendez-vous ? Parler librement du corps des femmes, de sexualité, et partager ses expériences.
Les deux infirmières se rendent directement dans des hôtels isolés de la grande couronne d'Île-de-France, à la rencontre des femmes. Elles procèdent à des évaluations sanitaires ponctuelles, expliquent comment se procurer une couverture médicale et les orientent vers les ressources sanitaires et médicales de proximité.

« NOUS FRAPPONS À TOUTES LES PORTES ET NOUS SOMMES BIEN REÇUES, EXPLIQUE CÉCILIA. LES FAMILLES SONT TRÈS PEU SOLLICITÉES ; QUAND NOUS LES RENCONTRONS, ELLES SENTENT QU'ELLES NE SONT PAS OUBLIÉES ».

Les missions de l'Équipe mobile d'intervention sociale s'élargissent

Composée de 12 travailleurs sociaux et de 2 techniciennes d'intervention sociale et familiale, l'EMIS a pour mission d'**accueillir**, **évaluer** et **accompagner des ménages hébergés dans des hôtels** parisiens, dans le cadre d'une prise en charge par le 115 de Paris. L'équipe mobile intervient exclusivement sur le lieu de vie des personnes, à savoir la chambre d'hôtel.

Parmi les domaines d'intervention de l'EMIS : l'accès aux droits, l'accès à la santé, le suivi administratif, la gestion budgétaire, l'accès au logement ainsi que la coordination de l'ensemble des acteurs autour de la problématique des personnes accompagnées.



38 ménages sur 105 suivis sont sortis du dispositif d'accompagnement global des ménages hébergés en hôtel long séjour par le 115 de Paris, soit **plus d'1/3 de la file active**

Nombre d'actions collectives (sorties culturelles ou activités sportives par exemple):
16 ateliers ou activités proposés pour **563 personnes**

264 personnes ont bénéficié d'un bilan

Proposer des bilans infirmiers dans les centres hivernaux

De janvier à fin mai, une équipe de deux infirmières s'est rendue dans sept structures gérées par des associations partenaires, afin de proposer des bilans de santé aux personnes hébergées pour l'hiver et les orienter vers le système de santé.
Éloignées des soins, les personnes en grande précarité ont souvent besoin d'une impulsion pour retrouver une motivation à se soigner. Parmi les problèmes abordés, quelques pathologies chroniques non suivies, des problèmes de détresse psychologique et de santé mentale, et pour certaines des problèmes d'addiction.

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« J'AI VÉCU DANS LA RUE. JE N'AI PAS DE PAPIERS, PAS DE TRAVAIL DONC PAS DE RESSOURCES. ÇA A ÉTÉ UNE MAUVAISE ANNÉE. HEUREUSEMENT, 2018 S'EST BIEN TERMINÉE PUISQUE JE SUIS ARRIVÉE À LA HALTE DE L'HÔTEL DE VILLE EN DÉCEMBRE. ICI, ON A UN ENDROIT OÙ DORMIR, ON MANGE ET ON NOUS AIDE À PARLER ».

Marie, hébergée à la halte femmes de l'Hôtel de Ville.

Écouter, orienter et coordonner

Le 115 de Paris

Gratuit, disponible 7j/7 et 24h/24, le 115 est le numéro national pour toute personne seule, en couple ou en famille, en rupture d'hébergement, en situation de détresse sociale, médicale ou psychique. Sa gestion est départementalisée et assurée par le Samusocial de Paris dans le 75. Voici ses missions :

- Écoute, information et orientation
- Évaluation des situations, recherche de solutions d'hébergement et orientation vers des structures adaptées (veille sociale, accompagnement, alimentation, accès aux droits...)
- Réception et traitement des signalements de particuliers
- Veille sociale

Nombre d'écoutants : 39 personnes
Renforts à l'hiver 2018-2019 : 17 personnes
Signalements de particuliers (via le 115 de Paris, l'application signalement et le site Internet du Samusocial de Paris) : 9 531

L'ANNÉE EN CHIFFRES

Nombre total d'appels 2 753 626

Appels répondus 446 663

Nombre moyen d'appels répondus par 24h : 1224

Demandes d'hébergement (hors renouvellements) : 417 909

42 866 personnes différentes ont sollicité le 115 en 2018 dont :

56,5 % DE FAMILLES

29 % D'HOMMES SEULS

9,9 % DE FEMMES SEULES

4,7 % DE COUPLES

Augmentation entre 2017 et 2018 du nombre de femmes seules différentes qui sollicitent le 115 (+32,5%), des couples (+18%) et des hommes seuls (+1,9%) ; et baisse des familles (-4,3%).

Réponses positives apportées en moyenne par jour par le 115 de Paris :

67% POUR LES HOMMES

17% POUR LES FAMILLES

34% POUR LES FEMMES

temps forts

Une cartographie des ressources à disposition des écoutants sociaux

Une cartographie en ligne sur laquelle figurent l'ensemble des ressources disponibles en Île-de-France pour les personnes sans-abri, isolées et en famille est désormais à disposition des écoutants sociaux du 115 de Paris. Une équipe de 3 écoutants et d'agents de saisie du PHRH ont produit quelque 3 934 fiches réparties par thème et localisation. Sabrina est l'un d'entre eux. Elle explique : *« Nous sommes partis du guide Solidarité, nous avons vérifié que les informations étaient correctes, puis nous avons réfléchi aux informations qui manquaient, et répertorié celles qui circulaient par le bouche à oreille. »*

Un progrès évident

« Auparavant, au 115, nous disposions d'un moteur de recherche par mots-clés, avec des informations souvent obsolètes. La cartographie est beaucoup plus pratique et conviviale. En un clic, on accède à l'information utile pour la personne que l'on a en ligne », poursuit Sabrina avec un regard d'utilisatrice.

Le SIAO

Le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO) a été créé en 2010 dans le cadre de la stratégie nationale pour la prise en charge des personnes sans-abri ou mal logées.
À Paris, le SIAO comprend 2 volets : l'urgence gérée par le Samusocial de Paris et l'insertion gérée par le GCSMS SIAO 75.

Le SIAO remplit plusieurs missions :

- Centralisation des demandes des prescripteurs
- Régulation et centralisation des places d'hébergement
- Orientation et suivi des parcours
- Animation de la veille sociale et d'observation
- Coordination des acteurs locaux de la veille sociale

Vers un SIAO Unique

Conformément à la loi ALUR du 24 mars 2014 prévoyant la mise en place d'un Service Intégré d'Accueil et d'Orientation unique par département, l'État a engagé à Paris un processus de fusion des volets urgence et insertion constituant actuellement le SIAO 75. L'année 2018 a été consacrée au rapprochement des 2 opérateurs actuels (le GIP Samusocial de Paris et le GCSMS SIAO 75), dynamique engagée dès 2016 pour aboutir à un SIAO unifié à l'horizon 2019.

Adopter un logiciel commun à tous les SIAO

Porté par la DGCS, le SI-SIAO est un logiciel national unique à destination de tous les SIAO de France. En fin d'année 2018, le 115 de Paris et le SIAO 75 ont testé cet outil dans la perspective d'une utilisation courant 2019.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

44 079 demandes pour 9 410 personnes différentes

643 + **3 001** + **5 766** = **9 410**

COUPLES SANS ENFANT

FEMMES SEULES

HOMMES SEULS

172 + **1 229** + **1 675** = **3 076** PERSONNES HÉBERGÉES PARMI LES DEMANDEURS.

Nombre moyen de demandes par personne ▸ 4,7

Diminution des demandes au SIAO UP entre 2017 et 2018 : -20% et augmentation du nombre de personnes différentes concernées : +20%. 60% des personnes faisant l'objet d'une demande auprès du SIAO en 2018 ont parallèlement fait appel au 115 dans l'année (on désigne ici les personnes ayant contacté au moins une fois le 115 dans l'année).

La coordination des maraudes

Depuis septembre 2016, la coordination des maraudes parisiennes a été confiée au Samusocial de Paris, dans le cadre de sa mission SIAO Urgence. Elle est découpée en quatre zones territoriales.

Acteurs de la veille sociale, maraudes et pouvoirs publics signalent à la coordination des maraudes les personnes sans-abri afin que celle-ci sollicite les personnes ressources susceptibles de préconiser des solutions adaptées.

Il s'agit également d'animer et d'entretenir les réseaux d'acteurs afin de faciliter le dialogue, notamment entre les différentes maraudes et les institutions. Des groupes de travail thématiques et des travaux de recherche sont organisés en vue d'améliorer les pratiques des maraudes. Parmi les grands chantiers 2018-2019 figurent l'évolution et la réorganisation des maraudes parisiennes.

temps fort

Une enquête pour mieux connaître les besoins d'intervention dans les rues de Paris

Plus de 80 maraudeurs et 200 enquêteurs en sciences sociales ont sillonné pendant sept jours les rues de Paris, certains talus du périphérique, les gares ainsi que certaines emprises privées (parcs et cimetières). En revanche, certains lieux n'ont pas été pris en compte : le réseau souterrain de la RATP, les bois, les urgences des hôpitaux, les parkings et les halls d'immeuble.

L'enjeu ? Décrire les personnes en situation de rue en remplissant pour chacune d'entre elles une grille d'observation. Celles connues des maraudeurs, celles qui leur sont inconnues mais vers lesquelles ces derniers iraient en temps normal, ou celles vraisemblablement à la rue vers lesquelles les maraudes n'iraient pas pour différentes raisons. Ces regards complémentaires et parfois discordants des maraudeurs et observateurs ont permis d'apprécier les raisons pour lesquelles certaines personnes entrent ou non dans le champ d'action des maraudes ; et par la même occasion, de questionner le maraudeur sur ses propres pratiques professionnelles.

Réorganiser et faire évoluer les maraudes

Au final, les résultats de ces maraudes exploratoires ont permis de dresser des portraits d'arrondissement et plus largement, des portraits de zone (Est, Ouest, Nord et Sud). L'enquête détermine les disparités entre arrondissement en termes de densité de population, mais également les disparités locales, celles-ci variant notamment en fonction des lieux de concentration (les gares et les grands boulevards) et des services proposés, tels que les centres d'accueil de jour par exemple. Autant de données essentielles qui serviront à la coordination des maraudes pour présenter aux tutelles plusieurs scénarii, afin de réorganiser et faire évoluer ces maraudes parisiennes ; une réforme prévue en septembre 2019, prenant aussi en compte le nouveau cahier des charges 2019 des MIS, élaboré par la coordination des maraudes et les tutelles.

Échanges d'expérience

« Les séjours, les ateliers et la culture, outils du travail social des maraudes » : c'était le sujet du 2nd séminaire de la coordination des maraudes, rassemblant des représentants de maraudes professionnelles et bénévoles le 28 juin 2018.
Cette journée a été l'occasion d'échanger sur les expériences de chacun et de renforcer les liens entre les maraudes parisiennes.

Agir

Former les partenaires

Le Samusocial de Paris propose régulièrement des séminaires de formation à destination de ses partenaires. Il s'agit d'un temps d'échanges pour leur permettre de comprendre ce qui se cache derrière les lignes souvent encombrées du 115, ou derrière les réponses retransmises aux travailleurs sociaux par les personnes concernées. Complémentaire aux réunions de coordination en mairies d'arrondissement, ces formations permettent également aux différents acteurs du champ de la grande précarité de mieux se connaître et d'échanger sur les pratiques.

Formations externes organisées en 2018 :
- 8 séminaires partenaires, soit 94 participants
- 7 interventions extérieures (dont Monoprix et l'IFSI), soit 170 participants
- 3 sessions de formation auprès des travailleurs sociaux en CHU et en haltes de nuit, soit 25 participants

« Ce séminaire m'a apporté des explications précieuses pour comprendre pourquoi il était si difficile de joindre le 115 », explique Solène, coordinatrice au Secours Catholique. *« J'ai pris connaissance des chiffres des demandes non pourvues, dont je n'avais pas idée. Maintenant, je connais mieux la réalité du travail du Samusocial de Paris ».*

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« J'AI TENDANCE À TOUT OUBLIER, C'EST DÛ À LA VIEILLESSE ET À L'ALCOOL. MAIS JE ME SOUVIENS D'AVOIR PARTICIPÉ À UN ATELIER DE CUISINE OÙ J'AI FAIT UN FRAISIER. JE SUIS PÂTISSIER DE FORMATION ; ÇA M'A FAIT PLAISIR DE POUVOIR AIDER LES AUTRES PARTICIPANTS ».

Youcef,
hébergé au LAM Babinski.

Héberger et accompagner

Héberger et accompagner

Halte femmes
à l'Hôtel de Ville

Le Samusocial de Paris héberge et accompagne différents publics en grande précarité : hommes, femmes, couples avec et sans enfant dans différentes structures d'hébergement (CHU, pension de famille et hôtels sociaux).

Le Samusocial de Paris dispose de 7 CHU totalisant 466 places dont 185 places temporaires.

temps forts

▶ Ouverture d'un centre d'hébergement hivernal pour les familles

Ouvert fin 2017 dans un ancien hôtel du 12ème arrondissement, le CHU Prague a accueilli pour l'hiver 70 personnes en famille, soit une quarantaine de ménages entre décembre 2017 et avril 2018. Situé en plein cœur d'un quartier animé, entouré d'associations et de ressources, refait à neuf pour son ouverture, le centre a offert aux familles la possibilité de se faire à manger elles-mêmes dans une cuisine équipée. Des tickets-services distribués une fois par semaine leur ont permis d'acheter la nourriture. L'hébergement en centre pour familles offre l'occasion d'évaluer les interactions parentales, précieux indicateurs dans les réflexions sur les orientations et les accompagnements à mettre en place.

▶ Ouverture de la Halte femmes à l'Hôtel de Ville

En décembre 2018, la mairie de Paris a ouvert un espace Femmes cofinancé par l'État au sein de l'Hôtel de Ville, dont la gestion a été confiée au Samusocial de Paris.

Rencontre avec Marie Lazzaroni,

chargée de mission Projets Femmes au Samusocial de Paris

En quoi consiste le projet à destination des femmes au sein de l'Hôtel de Ville ?

Marie Lazzaroni : Il s'agit d'un accueil de jour et d'une halte de nuit destinés à des femmes isolées et en situation de grande précarité, orientées par les acteurs de la solidarité et la régulation du SIAO.

Comment s'organise l'accueil de jour ?

M L : Il est installé dans la salle des Prévôts et ouvre de 9h à 18h, sauf le mercredi. Il regroupe plusieurs espaces dédiés à différentes activités : se reposer, se restaurer, s'entretenir avec un travailleur social, accéder à un ordinateur et participer à des ateliers collectifs. Les femmes ont aussi la possibilité de prendre une douche ou d'aller aux sanitaires, et de profiter de la bagagerie.

Ce nouveau lieu peut accueillir une soixantaine de femmes. Les visiteuses y accèdent par le parvis de l'Hôtel de Ville, sans qu'elles aient besoin de présenter une carte d'identité.

Qu'en est-t-il pour la halte de nuit ?

M L : Elle ouvre tous les jours de 18h à 9h, dans la salle des Tapisseries. C'est un espace où les femmes ont un peu plus d'intimité que dans un dortoir : il y a une quarantaine de lits équipés de paravents et d'armoires individuelles. Dix personnes peuvent aussi se reposer dans l'espace dédié à l'accueil de jour, et jusqu'à 20 femmes supplémentaires en période de grand froid.

La halte, vue par l'une des femmes accueillies

Massamdjé a posé ses valises dès l'ouverture du site, le 11 décembre dernier. Elle a vécu sans logement pendant quatre mois avant de trouver refuge à l'Hôtel de Ville. *« Je tournais dans les centres quand le 115 me trouvait une place ; puis on m'a appelée pour me proposer une solution d'hébergement sur plusieurs jours. Je pensais aller dans un foyer, mais quand j'ai vu où c'était, j'ai été très impressionnée ! ».* La journée, Massamdjé peut s'entretenir avec Léa, l'assistante sociale chargée d'aider les femmes dans l'ensemble de leurs démarches. *« Elle nous met sur le droit chemin et nous console aussi ».*

« ELLE NOUS MET SUR LE DROIT CHEMIN ET NOUS CONSOLE AUSSI ».

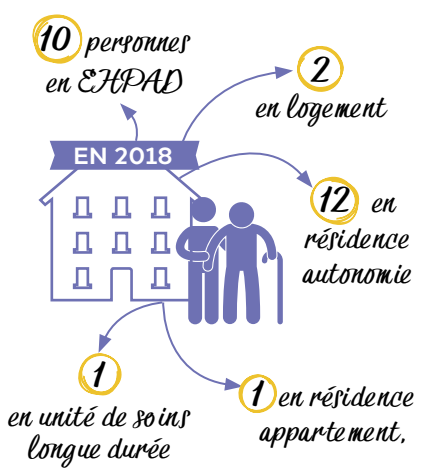
Agir

Interface : un programme pour les SDF seniors

Les plus de 60 ans représentent, toutes institutions confondues, 19% du public des LHSS et des CHU, et un pourcentage nettement supérieur dans les structures du Samusocial de Paris. Vieillissement prématuré des personnes ayant des parcours de rue, méconnues du secteur médico-social, part importante d'individus à droits administratifs incomplets bloquant toute recherche de solution : autant de difficultés qui contribuent à la stagnation des personnes dans les structures d'hébergement pourtant inadaptées à la perte d'autonomie.

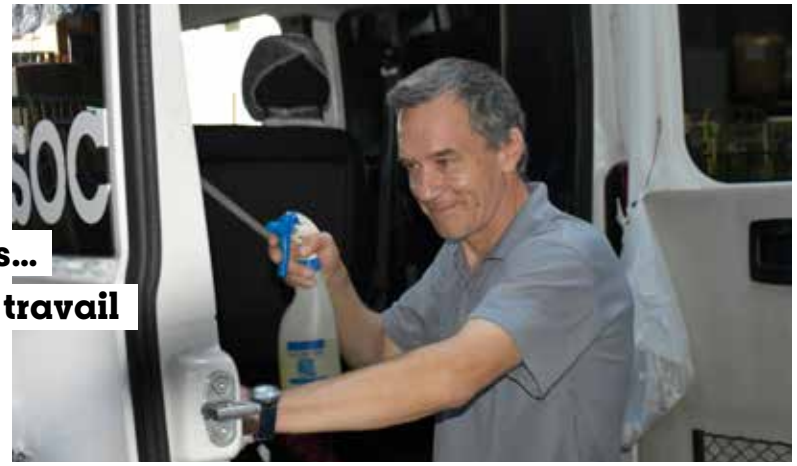
Depuis l'été 2017, le Samusocial de Paris expérimente **un accompagnement des personnes sans-abri vieillissantes**. Parce qu'elles souffrent souvent d'une piètre image auprès des personnels de structures pour personnes âgées, mais aussi par absence de formation des personnels, un professionnel dédié aux personnes âgées hébergées dans les centres se charge de soutenir les dossiers et de casser cette image. Il propose également un accompagnement des personnes au montage de leur dossier, accompagne les visites de lieux de prise en charge, et veille ensuite à ce que l'intégration se passe au mieux en inscrivant la personne dans son nouveau quotidien, et en lui trouvant les ressources de proximité nécessaires.

190 personnes accompagnées au 31 décembre 2018, **âgées entre 54 et 88 ans** (âge médian : 67 ans)



« CETTE ANNÉE D'EXPÉRIMENTATION S'EST SOLDÉE PAR UNE RÉUSSITE, PUISQUE SUR DIX SALARIÉS ACCUEILLIS, TROIS SONT AUJOURD'HUI EN CONTRAT À DURÉE DÉTERMINÉE D'INSERTION »,

Etienne Marchal, Responsable projets du pôle Hébergement Logement.



Premières heures… sur le marché du travail

La pré-insertion par l'emploi, c'est ce que propose le dispositif Premières heures. Cet outil d'accompagnement permet aux personnes en situation de grande précarité de se réinsérer progressivement sur le marché du travail. Mis en place en 2011 avec le soutien de la Ville de Paris, le dispositif Premières heures propose aux personnes exclues des tâches rémunérées et adaptées à leurs besoins : du travail à l'heure sans durée minimum, de 5 h à 72 h maximum par mois, pour un salaire au SMIC. Là où un salarié ordinaire doit s'adapter à son cadre de travail, c'est ici le cadre qui s'adapte à l'employé. Depuis octobre 2017, le Samusocial de Paris est l'une des 17 structures parisiennes qui participent à ce dispositif.

Faciliter l'accès aux droits des familles migrantes

La mission JADE (Juristes pour l'Accès au Droit des Etrangers) a été créée en septembre 2017 afin de soutenir les travailleurs sociaux du Samusocial de Paris sur le droit des étrangers. Les juristes répondent à leurs sollicitations et organisent des réunions d'information. En 2018, la mission JADE a organisé plusieurs formations internes en droit des étrangers à destination de l'EMLT, des travailleurs sociaux et des écoutants du 115.

Plus de 200 dossiers créés en 2018

50% des sollicitations concernent des demandes d'asile et 50% concernent des demandes de régularisation

CHU ROMAIN ROLLAND

34 739 nuitées pour **4 566** personnes différentes
(hors personnes hébergées via le SIAO 92)

SORTIES

6 personnes vers un logement,
1 vers une résidence-appartement,
1 vers une résidence sociale,
2 retours au pays volontaires et
2 vers une colocation (couple).

CHU CHAMPIONNET

1 782 nuitées (valeur estimée) pour **16** personnes différentes

CAPACITÉ D'ACCUEIL

14 personnes

SORTIES

2, dont 1 vers un logement

CHU POPINCOURT

20 351 nuitées pour **74** personnes différentes

CAPACITÉ D'ACCUEIL

56 personnes (42 hommes, 14 femmes en décembre 2018)

SORTIES

18 dont 1 vers une résidence sociale

CHU ROYAL

11 957 nuitées (valeur estimée) pour **55** personnes différentes

CAPACITÉ D'ACCUEIL

21 familles soit 42 personnes

SORTIES

6 familles

CHU FEMMES JEAN ROSTAND

19 961 nuitées pour **364** personnes différentes

SORTIES

10 (2 en CHU, 2 en CHRS, 1 vers une pension de famille, 1 en LHSS, 2 vers un logement, 1 grâce à une solution personnelle et 1 inconnue)

CHU SIMPLON

14 400 nuitées (fermeture du centre début juillet) pour **98** personnes différentes

CAPACITÉ D'ACCUEIL

19 familles soit 80 personnes

SORTIES

5 familles (CHRS et Solibail)

CHU FAMILLES JEAN ROSTAND

16 600 nuitées pour **122** personnes différentes
(soit 32 familles)

SORTIES

4 familles, soit 16 personnes (1 famille avec le SIAO Insertion, 2 en CHRS et 1 vers un logement).

PENSION DE FAMILLE

33 personnes (19 hommes et 14 femmes)

ENTRÉES

1 couple en provenance d'un CHU et 2 personnes en provenance de CHRS

SORTIES

1 couple

Hébergement hôtelier :

répondre aux besoins toujours plus importants des familles

Le Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière du Samusocial de Paris héberge les ménages à l'hôtel à la demande des SIAO de Paris, de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne, de la Coordination d'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile (CAFDA), de la Ville de Paris pour les ménages relevant de l'ASE, et de l'État et de la Ville de Paris pour toutes demandes prioritaires.

Il recherche les chambres d'hôtel disponibles en Île-de-France, gère les réservations et contrôle la qualité des hébergements, tant sur le volet des prestations que sur celui de la qualité de vie.

temps forts

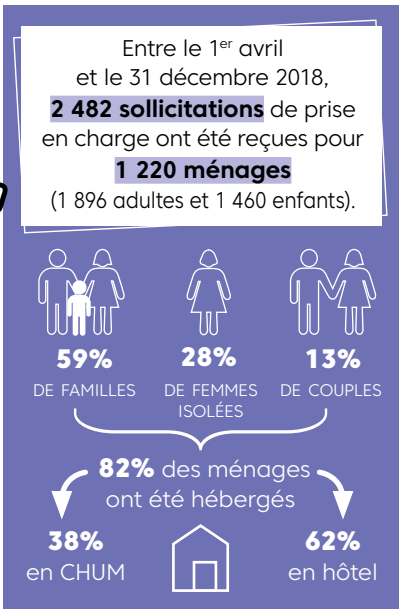
Évacuation de La Colline

Le 27 juin 2018, la Colline, petite butte située Porte de La Chapelle et fréquentée par les consommateurs de drogues, principalement des fumeurs de crack, a fait l'objet d'une dixième évacuation depuis 2009.
Sollicité par la préfecture de région, le PHRH a trouvé en urgence des hôtels en mesure d'accueillir les 46 personnes présentes le jour de l'évacuation. 9 hôtels parisiens et 15 hôtels de banlieue les ont accueillies.

La régulation des places sollicitées par l'accueil de jour pour migrants Henri IV

Depuis la fermeture du centre de premier accueil de la Chapelle (« La Bulle »), des accueils de jour ont pris le relais pour orienter les personnes migrantes. Parmi ceux-ci, l'accueil de jour Henri IV est dédié aux ménages vulnérables (familles, femmes enceintes et couples). Dès son ouverture, le PHRH a eu en charge la régulation des hébergements sollicités par cet accueil.
Le PHRH privilégie les orientations vers les CHUM (Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants), puis faute de place vers les hôtels situés sur l'ensemble de l'Île-de-France.

Entre le 1er avril et le 31 décembre 2018, **2 482 sollicitations** de prise en charge ont été reçues pour **1 220 ménages** (1 896 adultes et 1 460 enfants).



Agir

Mieux vivre à l'hôtel : un programme en développement

Si le Samusocial de Paris recherche des chambres adaptées à la composition familiale dans des hôtels qui répondent aux normes de sécurité des établissements recevant du public, la vie à l'hôtel n'en demeure pas moins inadaptée aux familles sur le long terme.
Depuis 2014, un travail d'amélioration des conditions d'hébergement des familles à l'hôtel a connu une importante accélération.

Parmi les principaux axes : un programme d'accompagnement des hôteliers à la transformation des hôtels, le développement de résidences hôtelières, et un programme d'actions en direction des familles : «Mieux Vivre à l'Hôtel».

Ses objectifs : Fournir aux familles les services nécessaires à l'amélioration immédiate de leur quotidien, et leur permettre d'accéder aux services de droit commun, au plus près de leur lieu d'ancrage. Faciliter les sorties vers un logement autonome.

Le programme « Mieux Vivre à l'Hôtel » se décline autour de 4 thématiques :

- Lutte contre l'insécurité alimentaire à l'hôtel
- Lutte contre les difficultés d'accès aux soins
- Accès aux loisirs et à la culture
- Alphabétisation et soutien scolaire

Des vacances pour les enfants à l'hôtel

Cette année, les sorties estivales ont rassemblé au total 351 personnes (enfants et parents) issues d'hôtels de 7 départements.
Au programme : sortie au parc Astérix, dans des stations balnéaires normandes et en bases de loisirs franciliennes.

LE CENTQUATRE, PARTENAIRE CULTUREL PRIVILÉGIÉ DU PROGRAMME

Partenaire du Samusocial de Paris, le Centquatre propose, via le Cinq, des ateliers de création artistique d'une semaine pendant les vacances scolaires.
Une équipe de la Maison des Petits, composée d'un psychologue et d'un animateur artistique, se rend dans deux hôtels, à raison de deux fois par mois. Elle accueille les parents qui le souhaitent et leur(s) enfant(s) dans un espace de tranquillité, de jeux et de dialogue. Cette rencontre permet d'aborder le thème de la parentalité avec les familles hébergées.

FAIRE ENTRER LA CULTURE DANS LES HÔTELS

Le Samusocial de Paris a mis en place une quarantaine de bibliothèques à destination des familles hébergées à l'hôtel. Partenaire de l'opération, Bibliothèques Sans Frontières a formé les bénévoles qui animent les ateliers pédagogiques et ludiques de ces bibliothèques, lieux de tranquillité et d'accès à la culture pour tous.

Bouger à l'hôtel

Les femmes prises en charge en hôtel ont souvent du mal à prendre du temps pour elles, sans leurs enfants, à sortir en dehors des courses et des finalités matérielles, à s'approprier leur territoire de vie. Pour favoriser leur épanouissement, leur émancipation et leur bien-être, le PHRH met en place un projet sport destiné à ces femmes. Financé par le mécénat, ce projet « Bouger à l'hôtel » cible dans un premier temps les 14-18 ans, et les jeunes mamans de 18-25 ans. Il s'est déployé dans 8 hôtels d'Île-de-France.

Ce projet est soutenu par la Société Générale, la Fondation de France et la Fondation de la Française des Jeux.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

Les sollicitations reçues par le PHRH ont presque **triplé** entre 2016 et 2018, entraînant la **saturation du parc hôtelier** et des difficultés de réponse aux **besoins d'hébergement des familles**.
Cet accroissement s'explique par l'entrée de **nouveaux ménages sur le dispositif** et l'**évolution de la composition des ménages** hébergés (naissances).
Il est également la résultante d'une **augmentation de la durée d'hébergement**, passée de 703 jours (23 mois) en 2015 à 843 jours (28 mois) en 2017.

2 237 enfants nés dans des familles hébergées à l'hôtel, soit plus de **6 naissances par jour**

43 % des ménages hébergés depuis a **minima 2 ans** en 2018

20 114 ménages distincts pris en charge sur le dispositif hôtelier, soit **56 983** personnes

11 791 ménages hébergés sur le dispositif en moyenne chaque jour
> 47% d'enfants dont 35.5% d'enfants de moins de 3 ans

Depuis 2017, **une mission d'audit renforce les visites de contrôle.** Elle est réalisée par une équipe dédiée axant son contrôle sur **huit points spécifiques** qui correspondent aux prestations de première nécessité et dont le dysfonctionnement est objectivable : la présence d'électricité, d'un éclairage suffisant, d'un chauffage et d'un point d'eau dans la chambre, l'accès à l'eau froide et à l'eau chaude, la présence d'une fenêtre en bon état et l'absence de moisissure.
Sur le parc parisien audité à trois reprises depuis 2016, on observe **une nette amélioration depuis la mise en place** de ces actions avec une diminution des anomalies de près de 50%.

DISPOSITIF HÔTELIER : **578 hôtels** en Île-de-France et plus de **12 800 chambres**

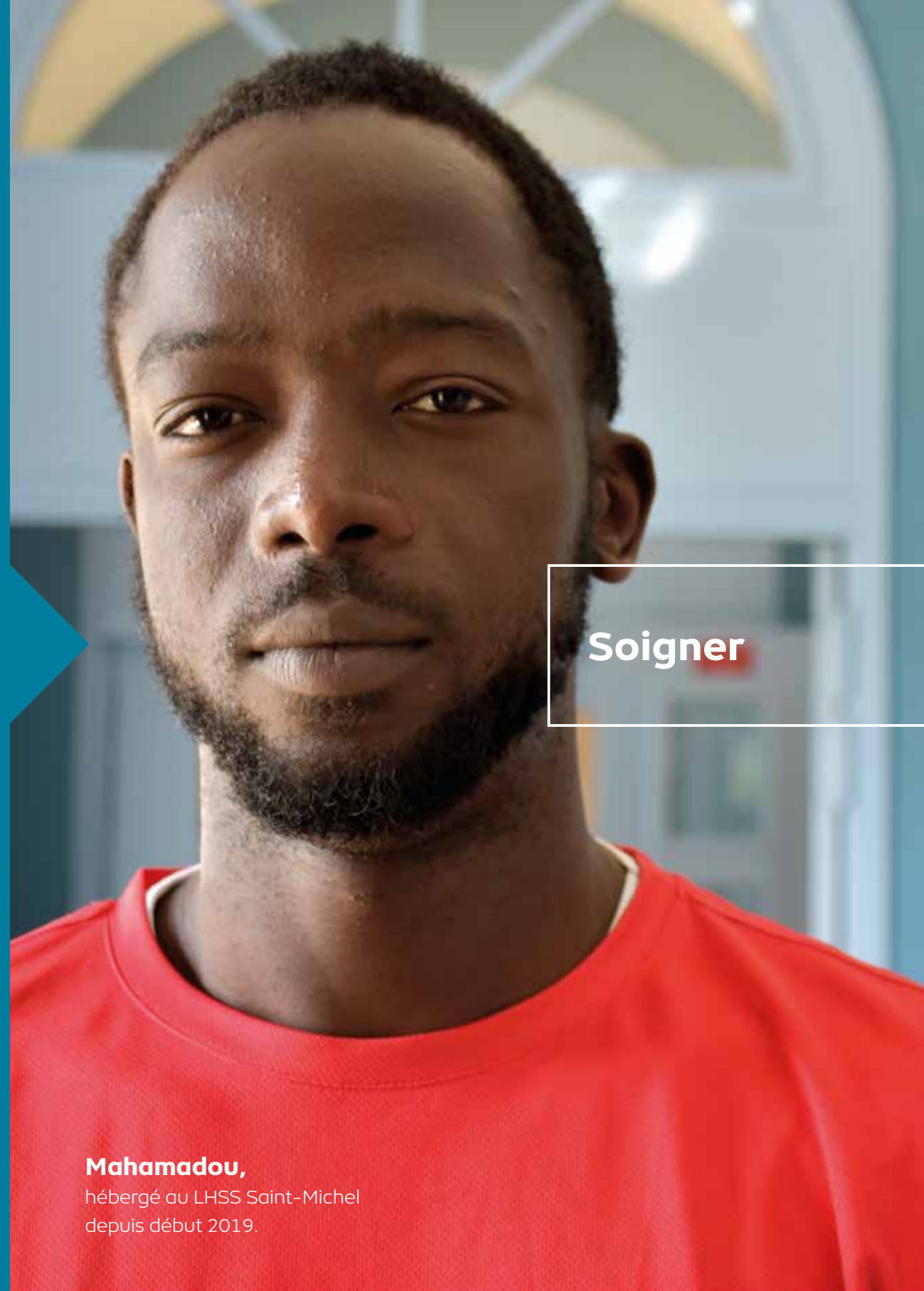
1 150 visites d'hôtels effectuées
↓
7 773 ménages rencontrés par les équipes du PHRH

403 hôtels concernés par une visite « audit » en 2018
- **31%** des hôtels visités **sans anomalie**
- **7.2%** des hôtels visités **pénalisés**

Ces actions de vérification sont **complétées** par des interventions réalisées par les équipes afin de **faciliter la vie des ménages à l'hôtel** et autour de l'hôtel : accompagnement des hôteliers pour améliorer les prestations, actions de **prévention sanitaire**, temps d'échanges avec les ménages et **partenariats** avec des associations locales.

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« EN 2018, JE LOGEAIS CHEZ UNE AMIE QUI M'A AIDÉ, JUSQU'À CE QUE JE RENCONTRE DES PROBLÈMES DE SANTÉ. ELLE N'A PAS VOULU QUE JE RESTE CHEZ ELLE. ÇA A ÉTÉ DIFFICILE, CAR SANS PAPIERS, JE NE POUVAIS PAS TRAVAILLER ».



Mahamadou,
hébergé au LHSS Saint-Michel
depuis début 2019.

Soigner

Le soin constitue avec l'accompagnement social l'une des missions phares du Samusocial de Paris. Tous pôles confondus, les équipes sont composées de 21 médecins et 65 infirmiers IDE, dont 47 au pôle Médical et Soins. Dans ce pôle, elles interviennent en équipes mobiles ou dans des structures adaptées : les Lits Halte Soins Santé (LHSS), qui hébergent à temps complet et de manière inconditionnelle des personnes sans domicile ayant une pathologie aigüe ne nécessitant pas d'hospitalisation, et les Lits d'Accueil Médicalisés (LAM) qui prennent en charge toute personne à la rue présentant des pathologies lourdes et chroniques nécessitant un suivi médical et/ou hospitalier régulier.

temps fort

2018, l'année de l'évaluation interne des LHSS

Sur le fondement du référentiel d'évaluation co-construit à l'automne 2017, les équipes pluridisciplinaires des 6 LHSS du Samusocial de Paris ont mené, de janvier à juin 2018, une auto-évaluation de leurs actions sur les six thèmes suivants :

- La promotion de la qualité de vie, de l'autonomie, de la santé et de la participation sociale
- La personnalisation de l'accompagnement
- La garantie des droits et la participation des personnes accueillies
- La protection et la prévention des risques inhérents à la situation de vulnérabilité des personnes accueillies
- L'insertion et l'ouverture du LHSS sur son environnement, l'intégration des différentes ressources internes et externes
- L'organisation interne du LHSS, ses ressources humaines et financières, son système d'information.

Sur plus de 200 critères, les professionnels se sont attribués une note, ont esquissé leurs points faibles et forts et ont dressé la liste des pistes d'amélioration relatives à une meilleure adaptation des réponses aux besoins et attentes des personnes accueillies en LHSS.
Jean-François Krzyzaniak, consultant en participation, a apporté une aide précieuse dans ce processus en menant une trentaine d'entretiens individuels avec des personnes accueillies.
Cet important travail a été synthétisé dans un rapport envoyé à l'ARS Île-de-France en octobre, puis a donné lieu, en décembre, à la rédaction d'une feuille de route inter-LHSS qui engage l'ensemble des professionnels pour les années à venir.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

LAM

29 personnes accueillies
Âge moyen : 67 ans
Durée moyenne de séjour : 29 mois

EMLT
418 patients suivis

LHSS

375 personnes accueillies
Âge moyen : 51 ans
Durée moyenne de séjour : 9 mois

2 043 entretiens menés par le binôme infirmier-interprète en maraude (avril-décembre).

941 bilans infirmiers réalisés au Centre d'Hébergement d'Urgence Migrants d'Ivry-sur-Seine

Mission Migrants

2 467 bilans infirmiers réalisés au Centre de Premier Accueil de la Porte de la Chapelle (janvier-mars) puis aux pôles santé des CAES 75 et 92 (avril-décembre)

Agir

Mission Migrants : une réorganisation en réponse aux changements de dispositif de premier accueil

La Mission Migrants du Samusocial de Paris s'est réorganisée afin de s'adapter au nouveau dispositif de premier accueil des personnes migrantes en mars 2018. Sous la houlette d'une infirmière coordinatrice : deux infirmiers et trois interprètes (en langue arabe et pashto/dari) gèrent les pôles santé des « CAES » (Centres d'Accueil et d'Examen des Situations) de Paris et de Nanterre et y assurent des bilans infirmiers d'évaluation, des orientations vers des consultations de médecine générale, de santé mentale ou vers des structures sanitaires de droit commun ; un binôme infirmier-interprète intervient tous les jours de la semaine en maraude, aux côtés de France Terre d'Asile, sur les campements du Nord-Est de Paris (portes de la Chapelle, d'Aubervilliers et de la Villette). La Mission Migrants intervient également au CHUM d'Ivry-sur-Seine, dans lequel elle gère le Pôle santé. Elle y propose des consultations médicales et collabore avec des partenaires extérieurs, tels que la PMI 75, Pédiatres du Monde ou Gynécologie sans frontières.

Accroissement d'activité pour l'EMLT

Le nombre de patients signalés et pris en charge par l'équipe mobile de lutte contre la **tuberculose** (EMLT) a plus que doublé en 5 ans, avec une file active en 2018 de 194 personnes. Cet accroissement constant va de pair avec une nette évolution du suivi de ces patients, plus complexe et chronophage. Pour répondre à ce double enjeu, l'Agence Régionale de Santé Île-de-France a décidé en 2018 de permettre le recrutement d'**un quatrième infirmier**.

Accueillir les étudiants en santé dans le cadre de leur service sanitaire

La rentrée scolaire 2018 a marqué le lancement du service sanitaire des étudiants en santé – nouveau bloc de la formation des étudiants en sciences maïeutiques et odontologiques, soins infirmiers, pharmacie, masso-kinésithérapie et médecine.
Dès le lancement du dispositif, le Samusocial de Paris s'est investi afin de constituer un terrain d'exercice pour ces futurs professionnels de santé qui ont ainsi l'occasion d'être sensibilisés aux problématiques des personnes en situation de grande exclusion et au travail interprofessionnel réalisé avec et pour eux.
Certains LHSS et CHU, l'ESI, des hôtels du PHRH, et des structures relevant de la Mission Migrants se sont ainsi préparés à accueillir des étudiants chargés de réaliser des actions de prévention (portant sur la nutrition, l'activité physique, la sexualité, etc.) utiles aux personnes accueillies ou accompagnées par le Samusocial de Paris.

Atelier multisports au LHSS Saint-Michel

Avec Nathan, animateur au LHSS Saint-Michel, les personnes hébergées ont imaginé une activité multisports à leur retour d'un séjour de rupture à Portbail où était proposé chaque matin un réveil tonique sur fond musical, avec des exercices physiques adaptés aux différentes personnes. Les participants avaient alors suggéré de poursuivre la gymnastique en rentrant à Paris, ravis des bienfaits de ces moments. Le mercredi matin, 10 à 15 personnes participent désormais à la séance de gymnastique douce proposée, avec un bon noyau d'une dizaine de fidèles, assidus et enthousiastes.

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« J'ÉTAIS EN 2018 AU LHSS SAINT-MICHEL. J'AI PARTICIPÉ À PLEIN D'ACTIVITÉS, COMME DES COURS DE MUSIQUE, ET J'AI FAIT DU BÉNÉVOLAT DANS UNE ASSOCIATION, EN TANT QUE TRADUCTRICE ARABOPHONE AUPRÈS DE PERSONNES EN DIFFICULTÉ. MA SANTÉ S'EST AUSSI AMÉLIORÉE ».

Observer et analyser

Nacera,
hébergée au LAM Babinski.

Observer et analyser

L'Observatoire du Samusocial de Paris développe des enquêtes sur le sans-abrisme et les populations rencontrées par les équipes du Samusocial de Paris. Il participe à l'amélioration de leur prise en charge ainsi qu'à l'adaptation et à l'évaluation des politiques publiques de lutte contre l'exclusion.

L'ÉQUIPE

Des chercheurs de disciplines variées composent l'équipe : démographes, géographes, épidémiologistes, médecin de santé publique, sociologues et statisticiens appuyés, selon les projets, par des vacataires, chargés d'étude et stagiaires.

En 2018, l'Observatoire a bouclé des enquêtes entamées les années précédentes et portant sur différentes thématiques : le non-recours aux hébergements sociaux, les situations de handicap et de perte d'autonomie des personnes sans domicile, les conditions de vie des adolescents dans les hôtels sociaux, la santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel social, ou les migrants.

Le projet de recherche DSAFHIR (Droits et Santé des Femmes Hébergées, Isolées, Réfugiées)

Cette étude interventionnelle porte sur des problèmes de santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel d'urgence. Elle est menée en partenariat avec l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 et le Planning Familial, avec le soutien d'Alfred Spira (Académie de Médecine) et de Danièle Hassoun (gynécologue-obstétricienne). DSAFHIR recouvre plusieurs éléments : une enquête quantitative et qualitative en deux vagues auprès de femmes hébergées dans des hôtels d'Île-de-France ; une enquête qualitative auprès de professionnels de la santé, de la justice et du travail social sur les territoires concernés ; trois types d'intervention visant à favoriser l'accès des femmes aux services médico-sociaux compétents en santé sexuelle et reproductive. La première vague d'enquête a été réalisée au printemps 2017 auprès de plus de 450 femmes. Les interventions d'accompagnement ont été mises en place dans les semaines suivantes, et les entretiens auprès des professionnels également réalisés. La seconde vague d'enquête a eu lieu début 2018. Le rapport de l'enquête est attendu en 2019.

Cette étude a été financée par la Fondation Sanofi Espoir, la Fondation Macif et la Fondation d'Entreprise HRA Pharma.

Les conditions de vie des adolescents hébergés en hôtel social

Quelles sont les **répercussions de l'hébergement d'urgence** en hôtel sur la vie quotidienne et les projections des adolescents qui y vivent avec leurs familles ? L'étude a concerné une trentaine d'adolescents interrogés à plusieurs reprises en Île-de-France et à Tours, rencontrés grâce au concours d'acteurs de l'aide sociale. Le rapport de l'enquête paraîtra début 2019.

Handicap et perte d'autonomie chez les personnes sans domicile

Une exploitation secondaire des données de l'enquête HYTPEAC a permis de décrire les limitations d'activité et situations de handicap des personnes sans domicile, en particulier dans l'espace public parisien. Ces limitations et ces formes de handicap sont nettement plus importantes qu'en population générale et affectent, de façon prépondérante, la mobilité des individus. Le rapport de l'enquête sera publié en 2019.

Suivi épidémiologique des personnes migrantes et réfugiées : des bilans infirmiers d'orientation

Des bilans sanitaires d'orientation ont été mis en place fin 2015 à la demande de l'ARS Île-de-France auprès des personnes migrantes ou réfugiées, évacuées de campements parisiens et accueillies dans des centres d'hébergement d'Île-de-France. Ces bilans sont réalisés par des équipes d'infirmiers et interprètes du Samusocial de Paris et de la Croix-Rouge Française. L'Observatoire analyse les données collectées et en amont, forme les infirmiers et interprètes aux entretiens. Des exploitations plus approfondies de ces bilans, au sujet de la violence subie par les migrants, donneront lieu en 2019 à un article dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire.

Le non-recours aux hébergements sociaux

Pour mieux connaître les personnes n'ayant pas recours aux hébergements sociaux, une étude associe des analyses secondaires des données de l'enquête HYTPEAC menée en 2011 auprès de personnes dormant dans l'espace public et de personnes accueillies en centre d'hébergement, et des entretiens avec des personnes « sédentarisées » dans l'espace public. Le rapport détaillé et les conclusions de cette étude ont été publiés début 2018.

Les sans-abri dans le métro

En collaboration avec le Recueil social de la RATP, l'Observatoire mène depuis la fin de l'année 2018 une **enquête sur les sans-abri dans le métro parisien** : quelles sont leurs conditions de vie, leurs trajectoires et leur usage du réseau et des services d'aide ? L'enquête repose sur des entretiens et des questionnaires, dont la passation est prévue pour l'été 2019.

Comprendre les processus d'autonomie ou de mise en dépendance dans le logement accompagné et l'hébergement (EPIN)

Depuis octobre 2017, EPIN s'intéresse aux parcours de personnes accompagnées dans des habitats de longue durée, relevant du domaine de l'hébergement et du logement accompagné. L'objectif est de comprendre les processus d'autonomie ou de mise en dépendance dans l'accompagnement en logement et en hébergement. La méthodologie déployée est mixte, qualitative (enquête ethnographique par observation sur site et entretiens avec des personnes accompagnées et l'équipe accompagnante) et quantitative (exploitation des enquêtes ES-DS de la DREES). Le rapport de l'enquête sortira en 2019.

Personnes migrantes et réfugiées évacuées des campements parisiens

À l'initiative de la DRIHL, avec le soutien de l'ARS Île-de-France, de la Fondation Rothschild, et en collaboration avec le Centre d'Études des Mouvements Sociaux (CEMS), les étudiants de licence professionnelle « Métiers de l'urgence sociale » (Université de Reims) et de l'Institut d'études en développement économique et social de Paris 1, l'Observatoire a réalisé une enquête portant sur les personnes évacuées de campements à Paris et mises à l'abri en Île-de-France (juin 2015-novembre 2016). La recherche a consisté à documenter en seconde main les opérations d'évacuation et de mise à l'abri, à interroger les parcours et conditions de vie des personnes hébergées, par observations directes en hébergement, entretiens avec les équipes sociales sur l'accès aux droits, et analyses de données administratives. Deux rapports d'enquête sont parus en 2018.

QUE RETENEZ-VOUS DE 2018 ?

« JE ME SUIS INSCRIT À L'UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT EN PREMIÈRE ANNÉE DE LETTRES MODERNES. LA LITTÉRATURE EST MON EXUTOIRE. COMME JE N'AI PAS PU OBTENIR MA VALIDATION D'ACQUIS, JE DOIS REPASSER MES DIPLÔMES ET COMPTE BIEN ALLER JUSQU'EN MASTER ».

Marvin, hébergé au CHU Popincourt.,

Agir ensemble

Workshop pour les femmes hébergées à l'hôtel

Un groupe de femmes hébergées dans des hôtels du 11ème arrondissement a participé à un workshop organisé par la délégation interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté intitulé : « Participation / pouvoir d'agir des personnes », en présence de la ministre de la Santé et des Solidarités, Agnès Buzyn. Elles ont pu exprimer directement à la ministre leur volonté de s'organiser en association pour faire remonter leurs difficultés au quotidien.

Faire avancer la participation des personnes accueillies

Poursuivant la dynamique entamée en 2016 et 2017 avec l'élection d'un CVS au CHU Popincourt, et la participation des personnes accueillies à l'évaluation interne des LHSS, l'année 2018 a été consacrée à l'harmonisation au sein du Samusocial de Paris des outils de la loi de 2002 : le conseil de vie sociale, le règlement de fonctionnement et le contrat de séjour. Si ces outils intègrent les singularités de chaque établissement, ils ont également vocation à traduire les valeurs et pratiques du Samusocial de Paris.

Les accueillants ELAN réunis !

Le 11 janvier, 40 ménages accueillant du programme ELAN et 20 personnes réfugiées accueillies se sont réunis à l'occasion d'une soirée pour partager leur expérience. Ce fut aussi l'occasion de relancer l'intérêt des journalistes sur cette belle initiative qui a permis depuis ses débuts l'accueil et l'accompagnement vers l'emploi et le logement de 34 réfugiés.

Nouveau partenariat avec le Barreau des rues

Peu avant le début de l'hiver 2018, un partenariat a été mis en place entre le fonds de dotation Barreau de Paris-Solidarité, l'association Barreau des rues et les MIS d'une part, et les EMA de l'autre.
Le principe ? Mettre les compétences juridiques d'avocats volontaires au profit des personnes sans-abri, notamment dans le cadre de maraudes hebdomadaires organisées pour les EMA du Samusocial de Paris, et de maraudes mensuelles pour les MIS.

1ère Nuit de la Solidarité : des bénévoles encadrés par les équipes du Samusocial de Paris

Le 15 février 2018, les acteurs du Pacte parisien contre la grande exclusion, quelque 300 professionnels et plus de 1 700 bénévoles se sont mobilisés lors de la première Nuit de la Solidarité organisée par la mairie de Paris. Mobilisés pour encadrer les équipes de bénévoles, des salariés du Samusocial de Paris ont participé à ce recensement. Ensemble, ils ont sillonné les rues de la capitale pour réaliser un décompte anonyme des personnes sans-abri. Plus de 3 000 personnes n'étaient pas hébergées cette nuit-là, alors même que les plans Hiver et Grand froid étaient déployés. Plus de 18 000 personnes étaient quant à elles dans des structures provisoires, des centres ou des hôtels ouverts toute l'année. Ce sont donc environ 21 000 personnes sans domicile qui étaient soit à la rue soit dans des structures mises en place par les services sociaux.

Des partenaires investis à nos côtés

No Finish Line : 130 673 km parcourus !

En 2018, l'événement a rencontré beaucoup de succès avec la participation de 8 500 coureurs qui ont parcouru pendant 5 jours 130 673 km, soit l'équivalent de plus de 3 tours du monde : le record de 2017 (127 550 km) a été battu ! Organisée du 2 au 6 mai sur le Champ-de-Mars, la No Finish Line Paris by Siemens a permis de collecter 60 000 € afin de mettre en place des activités éducatives, culturelles et sportives à destination des enfants hébergés dans les hôtels sociaux.

Fondation Sanofi Espoir

Ce partenariat historique se décline, depuis plus de vingt ans, en de nombreuses actions visant à favoriser l'hébergement, la prise en charge et l'accès aux soins des populations les plus démunies. Depuis 2000, Sanofi réalise l'opération Clic solidaire, un appel à dons annuel auprès des collaborateurs dont le montant est abondé par l'entreprise. Cette collecte permet de financer chaque année la mission sanitaire BEEP dédiée aux familles sans-abri.
La Fondation Sanofi Espoir soutient également les travaux menés par l'Observatoire du Samusocial de Paris. Elle contribue depuis 3 ans à la réalisation de la recherche-action DSAFHIR sur la santé sexuelle et reproductive des femmes migrantes.

RÈGLES ÉLÉMENTAIRES

Tara Heuzé, étudiante à Science Po, a créé en 2015 l'association Règles élémentaires. Partenaire du Samusocial de Paris depuis sa création, l'association a permis de collecter à nouveau cette année plus de 10 000 produits hygiéniques destinés aux femmes sans-abri rencontrées dans la rue par les maraudes, mais aussi hébergées dans les centres et les hôtels.

Des dons en croissance continue

Pour la 2ème année consécutive, le Samusocial de Paris s'est engagé dans des actions de sollicitation de la générosité du public.
Opérations de street marketing, campagne d'appel à dons en bitcoins, crowdfunding pour un projet de lieu d'hygiène et de soins pour femmes dans la continuité de la campagne **#LaRueAvecElles** et campagne de sensibilisation sur la vie des enfants à l'hôtel, associées aux actions de fidélisation des donateurs ont permis de porter les dons à hauteur de 646 861€.

Centre Babinski : un projet soutenu par de nombreux partenaires

L'année 2018 a marqué la fin des travaux de réhabilitation de l'aile de l'hôpital Charles-Foix AP-HP destinée à accueillir un centre d'hébergement pour femmes, un centre d'hébergement pour familles, un LHSS et un LAM début 2019. Si le fonctionnement quotidien des différentes structures sera permis par l'État et l'assurance maladie, la réalisation du centre, quant à elle, est issue d'un partenariat inédit pour le Samusocial de Paris entre institutions et financeurs privés. Au total, ces derniers ont contribué au projet à hauteur de 2 751 026 euros.

Trois questions à... Sarah Charieyras,

déléguée générale de la Fondation Sisley-d'Ornano

Pourquoi avez-vous apporté votre contribution au projet du centre d'hébergement pour femmes sur le nouveau site de Babinski ?

Sarah Charieyras : Ce projet répond à un sujet de grande préoccupation pour notre fondation, celui de l'aide aux femmes en difficulté. Au-delà du fait que les femmes sont au cœur de la marque Sisley et qu'elles représentent 93% des effectifs de l'entreprise, nous en avons fait une priorité car les violences faites aux femmes sont malheureusement encore massives dans notre société. Babinski combine également deux critères qui nous ont convaincus de soutenir le projet : l'utilité et la pérennité. Le centre Jean Rostand dans lequel les personnes étaient hébergées n'était pas un lieu adapté à leurs besoins et était de toute façon sur le point de fermer. Le nouveau site se trouve à proximité, à Ivry-sur-Seine : les personnes ne perdent donc pas leurs repères et leurs habitudes. Il est situé dans l'enceinte de l'hôpital Charles-Foix, ce qui leur permet d'accéder plus facilement aux soins. Quant à la qualité de l'hébergement et de l'accompagnement proposés, l'amélioration est considérable pour aider au mieux les femmes accueillies dans un parcours de stabilisation et d'insertion. Autre point fort du projet : permettre aux salariés d'exercer leur mission dans les meilleures conditions possibles.

En quoi est-ce important de soutenir le Samusocial de Paris ?

S C : Nous souhaitions collaborer avec un acteur ayant un impact important et ayant la capacité de mener à bien ce projet d'ampleur. Nous avons rencontré les équipes du Samusocial de Paris et avons été convaincus de l'importance de faire perdurer ce centre dédié aux femmes, en dépit de la fermeture du centre Jean Rostand. Même si au départ, le nouveau lieu n'était pas encore trouvé ! Notre soutien, tôt dans le projet, a encouragé d'autres acteurs à s'engager et a certainement permis d'accélérer les choses.

A l'avenir, à quel type de projets aimeriez-vous participer avec le Samusocial de Paris ?

S C : Le projet Babinski est l'un des plus grands projets soutenus par notre fondation. Nous l'avons accompagné pendant cinq ans. Maintenant qu'il a abouti, notre souhait est de le partager avec nos salariés. Nous avons filmé le centre Jean Rostand, le déménagement qui a suivi, les travaux et le nouveau site, pour montrer aux équipes les différentes étapes et le résultat final. Nous pourrions imaginer nous retrouver avec le Samusocial autour d'un projet auquel nos salariés participeraient, comme une journée solidaire, riche de sens autant pour eux que pour les bénéficiaires !

ORGANISATION

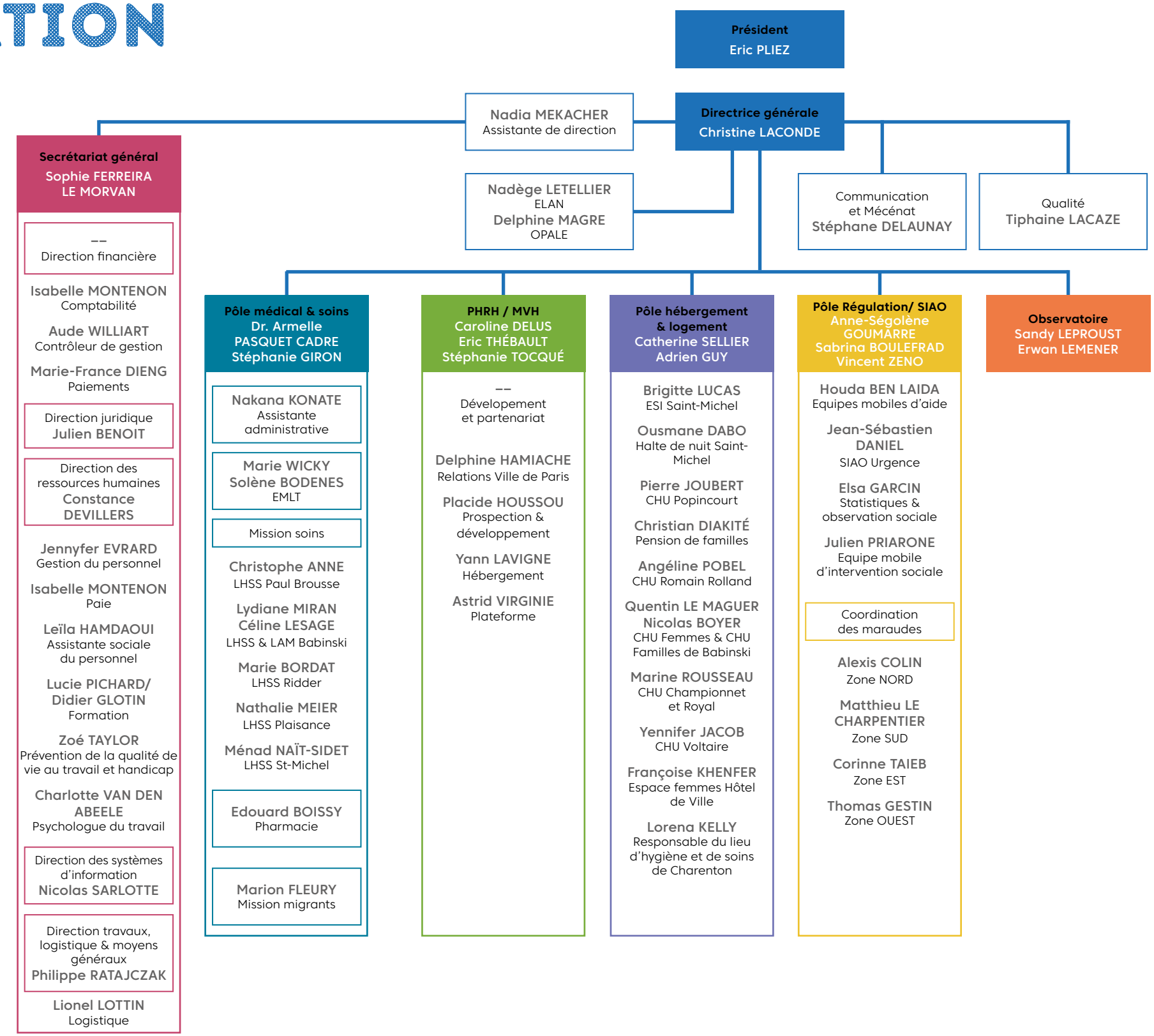
LE SAMUSOCIAL DE PARIS EST UN GIP, Groupement d'intérêt public, statut qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général.

MEMBRES DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

- La préfecture de Paris
- La direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement
- Le département de Paris
- Le centre d'action sociale de la ville de Paris
- L'assistance publique des hôpitaux de Paris
- La fédération des acteurs de la solidarité
- La RATP
- La SNCF

PARTICIPENT EN TANT QU'INVITÉS PERMANENTS LE SIAO INSERTION, L'ARS ET LA CPAM

Le conseil d'administration définit ses arbitrages budgétaires sur la base de recommandations établies par un groupe technique permanent associant le département, l'État et le contrôleur budgétaire.



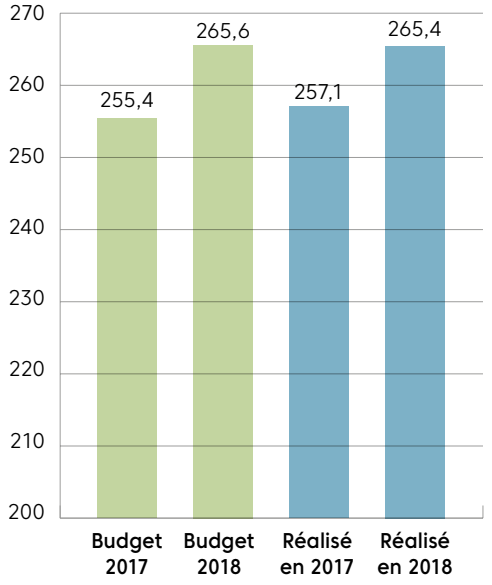
RAPPORT FINANCIER

265 M€ DE RESSOURCES						
EN M€	BUDGET 2017	RÉALISÉ EN 2017	Δ	BUDGET 2018	RÉALISÉ EN 2018	Δ
Subventions nuitées	219,8	218,6	-1,2	228,3	225,4	-2,9
Subventions fonctionnement	34,3	36,1	1,8	35,8	37,3	1,5
Mécénat	1,1	1,5	0,4	1,3	1,8	0,5
Autres produits	0,2	0,9	0,7	0,2	0,9	0,7
Recettes	**255,4**	**257,1**	**1,7**	**265,6**	**265,4**	**-0,2**

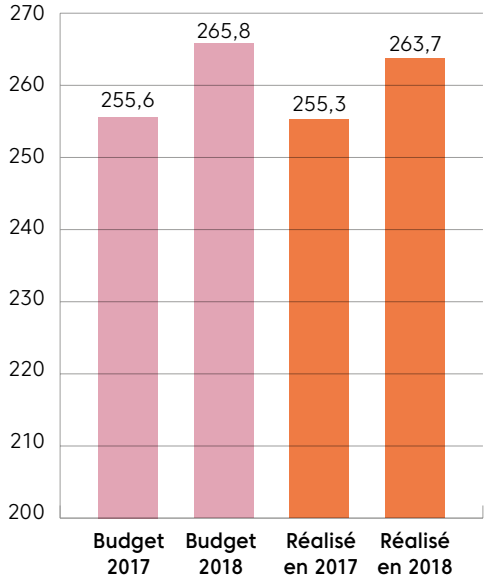
264 M€ DE DÉPENSES						
EN M€	BUDGET 2017	RÉALISÉ EN 2017	Δ	BUDGET 2018	RÉALISÉ EN 2018	Δ
Nuitées hôtelières	220	218,6	-1,4	228,3	225,4	-2,9
Dépenses de fonctionnement	8,6	9,2	0,6	9,5	10,5	1,0
Masse salariale	26,6	27,1	0,5	27,9	27,9	0,0
Amortissement et provisions nets	0,4	0,4	0	0,1	0,0	-0,1
Dépenses	**255,6**	**255,3**	**-0,3**	**265,8**	**263,7**	**-2,1**

Nuitées hôtelières	225,4 M€	(+3% vs 2017)
Effectifs	654,6 ETPT	masse salariale : 27,9 M€
Dépenses de fonctionnement	10,5 M€	
Investissement	6 M€	

RECETTES

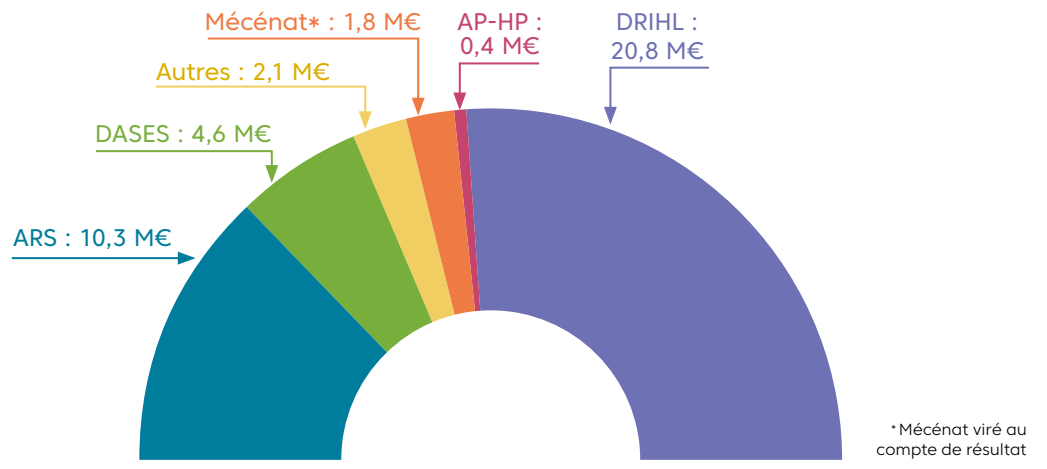


DÉPENSES



265 M€ TOUTES SUBVENTIONS CONFONDUES EN 2018

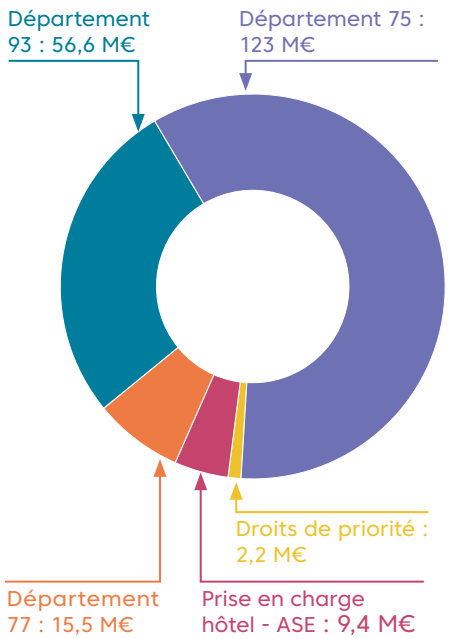
DÉTAIL DES AUTRES SUBVENTIONS ET RESSOURCES



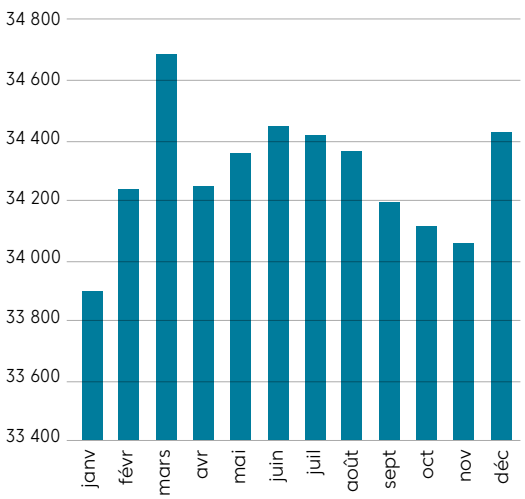
*Mécénat viré au compte de résultat

LES NUITÉES HÔTELIÈRES : 225 M€ DE DÉPENSES EN 2018

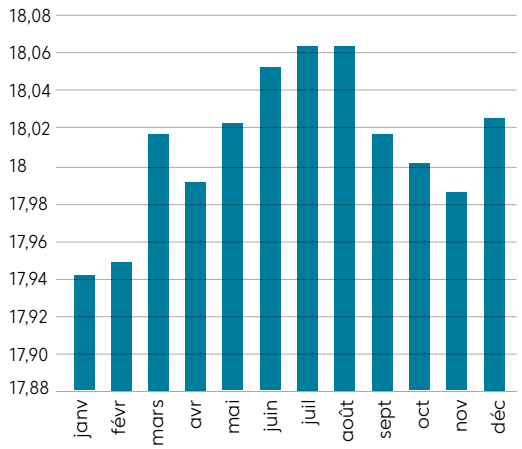
COÛT NUITÉES 2018 en M€			
	INSERTION	ASILE	
Département 75	123	18,6	
Département 77	15,5		213 M€
Département 93	56,6		
TOTAL nuitées État	195,2	18,6	
Droits de priorité	2,2		12 M€
Prise en charge hôtel - ASE	9,4		
TOTAL nuitées Ville	11,6		



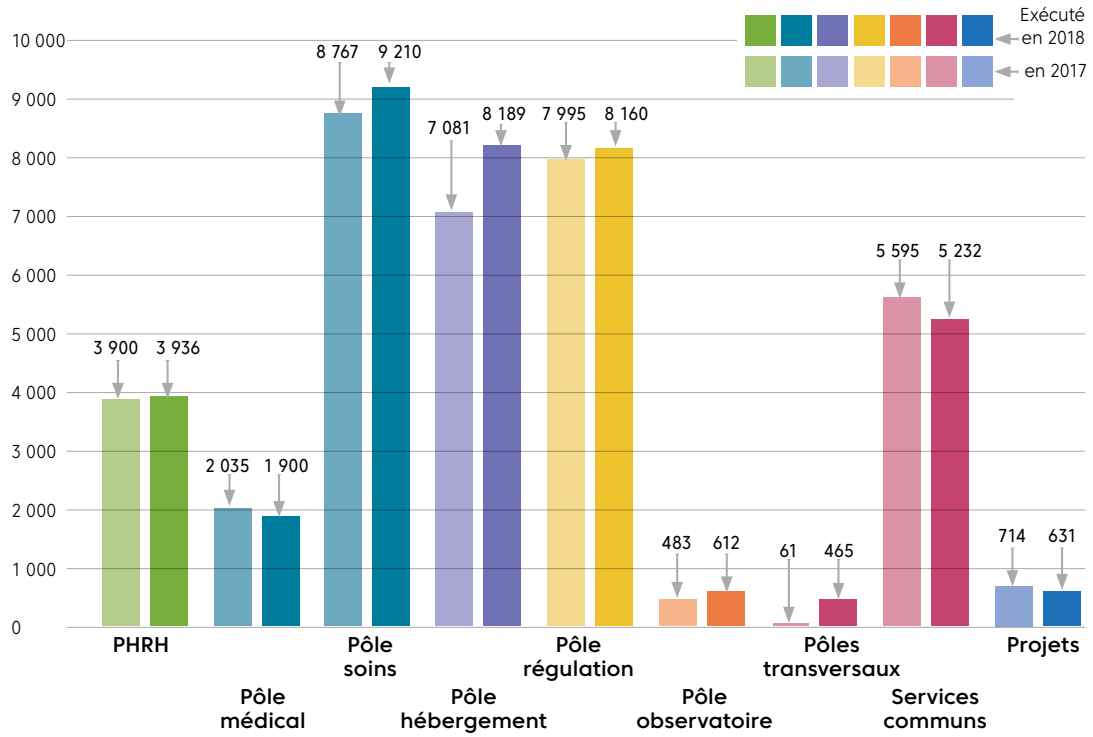
ÉVOLUTION DES NUITÉES (nombre de nuitées par jour)



ÉVOLUTION DU COÛT DES NUITÉES (prix de la nuitée par personne)

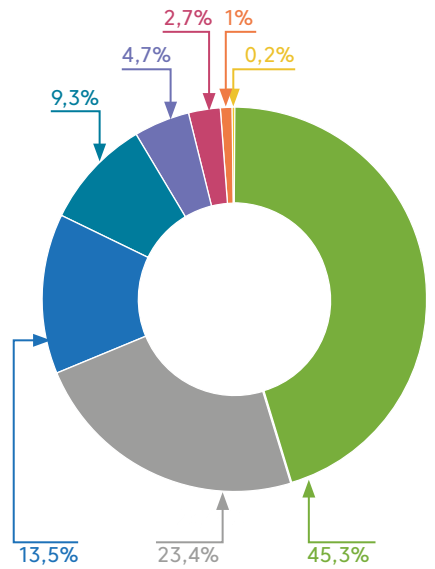


RÉPARTITION DES CHARGES D'EXPLOITATION PAR PÔLE (en K€) hors nuitées hôtelières et y compris dépenses transversales



TYPOLOGIE DES CHARGES D'EXPLOITATION EN EUROS

Frais hébergés / usagers	-2 238 387,4	23,4%
Dotation aux amortissements et provisions nettes de reprises	-18 488,3	0,2%
Dépenses médicales et de pharmacie	-95 985,5	1%
Dépenses logistiques	-883 411,4	9,3%
Dépenses structure	-4 326 503,8	45,3%
Dépenses informatiques	-447 604,9	4,7%
Fonctionnement administratif	-1 285 124,9	13,5%
Dépenses diverses	-254 586	2,7%
TOTAL	-9 550 092,1	



GLOSSAIRE

AP-HP : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris
ARS : Agence Régionale de Santé
ASE : Aide Sociale à l'Enfance
BEEP : Bus Espace Enfants Parents
CAES : Centre d'Accueil et d'Examen de la Situation
CAFDA : Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile
CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CHU : Centre d'Hébergement d'Urgence
CHUM : Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants
CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie
CVS : Conseil de la Vie Sociale
DASES : Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé
DGCS : Direction Générale de la Cohésion Sociale
DSI : Direction des Systèmes d'Information
DREES : Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques
DRIHL : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement
DPH : Dispositif Premières Heures
EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
EMA : Equipe Mobile d'Aide
EMIS : Equipe Mobile d'Intervention Sociale
EMLT : Equipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose
ESI : Espace Solidarité Insertion
GCSMS : Groupement de Coopération Sociale ou Médico-Sociale
GIP : Groupement d'Intérêt Public
IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers
JADE : Juristes pour l'Accès au Droit des Etrangers
LAM : Lit d'Accueil Médicalisé
LHSS : Lit Halte Soins Santé
MIS : Maraude d'intervention sociale
PASS : Permanence d'Accès aux Soins de Santé
PHRH : Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière
SIAO : Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation
SIAO UP : Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation Urgence de Paris
USLD : Unité de Soins de Longue Durée

Conception éditoriale :
Stéphane Delaunay

Direction artistique/production :
Florence Le Maux

Crédits photo :
Julien Jaulin, Benoît Teillet, Paul Béjannin, Grégory Favre, et Joséphine Brueder-Ville de Paris.

Impression : STIPA

samusocialdeParis

35, avenue Courteline
75012 Paris
www.samusocial.paris